

VÉNISSIEUX 80 ans de l'école Pasteur : que de souvenirs, que de projets !

Nostalgie. En ce samedi après-midi de forte chaleur, en ce jour de ses 80 ans d'existence, l'école Pasteur a revêtu ses plus beaux atours.

Pour l'occasion, les bénévoles des trois associations organisatrices⁽¹⁾ de cette fête ont arboré des blouses de l'époque. Sous le préau, l'exposition de 80 années de classe fait la joie des anciens, venus certains avec leurs arrière-petits-enfants. Après les discours de bienvenue de M^{me} le maire, du directeur actuel Michel Patras, qui projette cette école

déjà dans 80 ans, et d'Hélène Bertrand de la FCPE, une trentaine d'élèves actuels ont interprété de belle manière la chanson du feuilleton « La dictée ».

Le lâcher de 300 ballons fut aussi un beau moment lors de cette fête bon enfant.

Un parquet en chêne qui grince comme jadis

Dans une classe d'époque reconstituée, où le parquet en chêne grince comme en 1934, jeunes et moins jeunes se sont essayés aux épreuves du certificat d'études, et certains ont buté invariablement sur une épreuve de mathématiques de pure logique. L'histoire pour d'autres semble un calvaire.

Après ces réjouissances, chacun a pu évoquer autour d'un verre ses souvenirs, celui d'un quartier marqué par l'immigration. « Cette école fut construite à l'époque pour

les immigrés espagnols et italiens qui peuplaient le quartier de la Glunière, dit quartier du chien⁽²⁾ », rappelait Claudette Lonjaret, la fille de la première directrice. « La cohabitation entre Italiens et Espagnols n'était pas toujours des plus faciles. Les noms Diaz, Coco, étaient courants dans le quartier. Je me rappelle aussi de mon directeur, M. Boissel, un vrai sosie de De Funès », évoquait aussi André. Quant aux élèves actuels, après avoir couru dans tous les sens, et se reposant sous le préau rafraîchissant, ils évoquaient, un brin nostalgiques, une école qu'ils quitteront bientôt pour intégrer le collège Aragon, non loin de là. ■

⁽¹⁾ Véniciacum, l'Association des anciens élèves de l'école Pasteur et l'association des parents d'élèves FCPE.

⁽²⁾ Appelé ainsi car beaucoup de ses habitants avaient des chiens.



■ Pas si faciles que ça, les épreuves du certificat d'études primaires. Photo Carlos Soto



■ Le beau lâcher de trois cents ballons. Photo Carlos Soto



■ La chorale de ce samedi. Photo Carlos Soto

(Publi-information)

Lancement de la nouvelle TOYOTA AYGO un événement signé Toyota Sivam Lyon



François Le Creff, Directeur TOYOTA Sivam Lyon et ses équipes ont présenté mercredi 18 juin, la nouvelle Toyota AYGO sur les berges du Rhône. Près de 400 clients ont pu découvrir cette citadine sur la péniche La Plateforme lors d'une soirée exceptionnelle ponctuée de nombreuses animations dont la performance en live d'un grapheur.

La nouvelle Toyota Aygo est une citadine compacte qui se faufile partout mais avec un intérieur incroyablement spacieux et astucieux. Son moteur trois-cylindres très perfectionné permet une conduite fun et réactive, une réduction des émissions de CO2 et une consommation de carburant d'une grande sobriété pour toujours plus d'économies. L'Aygo vous séduira avec son design attrayant et fun grâce à un dessin en X sur l'avant et aux multiples possibilités de personnalisation.

La nouvelle Toyota Aygo est à découvrir et à essayer chez SIVAM Lyon Sud à Vénissieux et Sivam Lyon Nord à Champagne-au-Mont-d'Or.

Plus d'info sur www.sivam.fr

FIL ROUGE

N° 0 800 07 68 43

TEMOIN D'UN ÉVÉNEMENT VOUS AVEZ UNE INFO



« Il y avait des douches que je n'avais pas chez mes parents »

Marie Evangelista, présidente de l'association des anciens élèves

J'ai fait ma maternelle dans cette école en 1944-1945. J'ai eu comme directrice M^{me} Lonjaret et comme institutrices M^{lles} Burrier et Masson... À l'époque, on écoutait les maîtres. Il y avait une école filles et autres pour les garçons. Il y avait des douches que je n'avais pas chez mes parents.



« La discipline était sévère »

Maurice Chosson, ancien agriculteur

J'ai été élève en 1949. C'était une bonne école. Certains instituteurs m'ont marqué, comme MM. Weiss, Moncharmont... La discipline était sévère. Ils n'hésitaient pas à venir voir nos parents quand ça n'allait pas. C'étaient des « Messieurs ». À l'époque, il n'y avait pas de mélange garçons et filles, c'était marqué « défendu ».



« Elle a fait de l'école un pôle d'excellence »

Claudette Lonjaret, fille de la première directrice de l'école

Après la mort de mon frère, maman avait demandé à l'Académie d'être mutée. On lui a proposée ce groupe scolaire neuf, mais en chantier tout autour. Maman était une directrice exigeante, elle a fait de l'école un pôle d'excellence pendant de nombreuses années. L'école Pasteur a été en tête du taux de réussite au certificat d'étude et le premier élève du canton sortait de cette école.